

Michael Correia Mendonça, Gwendoline Demierre, Maurane Jacquiéroz, Dorothée Marlève-Rochat et Elodie Siffert

Conceptions et dispositifs de formations en pédagogie spécialisée

Synthèse de témoignages d'étudiant·e·s diplômé·e·s

Entretiens avec :

Gwendoline Demierre et Dorothée Marlève-Rochat, diplômées MAEPS (Unige et HepI) ;

Maurane Jacquiéroz, diplômée MAES (Unifr) ;

Michael Correia Mendonça, diplômé MESP (Unige) ;

Elodie Siffert, diplômée BA PCC et étudiante MA PS (Unifr).

Réalisé par Coralie Delorme et Greta Pelgrims

Permalink : www.szh-csps.ch/r2022-12-05

Si vous deviez recommander cette formation à des futur·e·s étudiant·e·s, que leur diriez-vous ?

Interrogé·e·s sur les recommandations qu'elles et il adresseraient à des pair·e·s souhaitant entreprendre une formation initiale en pédagogie spécialisée, les étudiant·e·s diplômé·e·s ont mis en évidence plusieurs points forts, dont certains sont communs à chacune des formations, tandis que d'autres sont spécifiques au programme choisi et suivi.

Ainsi l'une des forces communément évoquée par l'ensemble des étudiant·e·s diplômé·e·s, concerne l'alternance entre dispositifs de stages et apports théoriques.

Si c'est l'un des premiers aspects pointés par **Maurane Jacquiéroz (MAES Unifr)** lorsqu'elle avance que « *la formation à l'Université de Fribourg articule étroitement les aspects théoriques et pratiques, ce qui permet de développer notre esprit critique et notre identité professionnelle* », cette appréciation de la formation est éga-

lement longuement développée par **Elodie Siffert (BA PCC et MA PS Unifr)** : « le Bachelor en pédagogie curative clinique et éducation spécialisée (BA PCC) permet d'acquérir un bagage théorique conséquent et de bonnes compétences pratiques. La formation est rythmée par trois stages. Préalablement aux études, un stage de neuf mois donne un aperçu des réalités du terrain. Entre la première et la deuxième année, un stage de trois semaines permet de confronter la théorie à la pratique. Après quatre semestres de cours, la troisième année se déroule auprès de personnes présentant des besoins spécifiques. Le stage final de huit mois permet d'appliquer en contexte réel la méthodologie d'intervention spécifique à la pédagogie curative clinique ».

La présence de stages ainsi que leurs focales est également soulignée par **Dorothée Marlève-Rochat (MAEPS Unige et HepI)**, lorsqu'elle indique que « *le domaine pratique n'est pas en reste car deux stages sont prévus durant le cursus (l'un centré sur la famille et l'autre sur l'enfant et la collectivité)* ».

Finalement la contribution de cette alternance au développement de compétences professionnelles, de gestes professionnels, ou encore à la construction d'une posture ou d'une identité professionnelle est soulignée tant par Gwendoline Demierre (MAEPS Unige et HepI), qui affirme que « *la posture professionnelle est décortiquée et questionnée sous l'angle théorique et pratique* », que par Dorothée Marlève-Rochat (MAEPS Unige et HepI) lorsqu'elle conclut cette première réponse en précisant qu'elle a « *aussi beaucoup apprécié toutes les réflexions autour de la posture professionnelle en EPS, qui représente pour [elle] un enjeu professionnel majeur et un cheminement au long cours* ». Michael Correia Mendonça (MESP Unige) partage également ce point de vue : « À l'issue de cette formation, [nous disposons] d'un vaste panel de compétences pratiques, mais aussi d'un bagage théorique solide. En effet, l'une des forces de cette formation réside dans le fait qu'elle accorde une place importante à la formation pratique et au travail de terrain. Le cursus prévoit trois stages dans les différents contextes d'enseignement spécialisé qui permettent une immersion totale sur le terrain ainsi que le développement de pratiques et de gestes professionnels ».

Certaines réponses apportées à cette première question convergent également sur la possibilité de connaître la diversité des contextes professionnels grâce aux dispositifs proposés par certains des programmes de formation. C'est le cas de **Dorothée Marlève-Rochat (MAEPS Unige et HepI)** qui mentionne avoir « *eu l'occasion de découvrir différents contextes professionnels en EPS* » lors des semaines-bloc de séminaires, ou encore de sa collègue de formation Gwendoline Demierre qui relève

la présentation de nombreux outils et contextes d'intervention dans le cadre de la MAEPS. La richesse de la formation en enseignement spécialisé proposée à Fribourg, centrée sur les troubles, les déficiences et les interventions correspondantes, est soulignée par **Maurane Jacquéroz (MAES Unifr)** selon qui « *les stages (4 au total) permettent d'acquérir des compétences très concrètes grâce à la diversité des populations rencontrées* ». Pour la formation dispensée à Genève, centrée quant à elle sur les tâches pédagogiques, didactiques et collaboratives répondant aux besoins d'élèves et leurs déclinaisons dans trois contextes d'enseignement spécialisé contrastés, cette richesse est pointée par **Michael Correia Mendonça (MAESP Unige)** lorsqu'il avance que « *ces différents apports, mis en lien, représentent une vraie richesse et participent au développement d'un regard large et diversifié sur les situations* ».

La formation aux démarches scientifiques et méthodologies de recherche, contribuant au développement de l'esprit critique et aux démarches de prise de distance sont soulignées par **Maurane Jacquéroz (MAES Unifr)** lorsqu'elle évoque que « *la rédaction de [son]travail de master et les cours liés aux méthodes de recherche ont affiné [ses]compétences scientifiques* ». **Elodie Siffert (BA PC et MA PS Unifr)** insiste également sur le développement de « *bonnes compétences de recherche* » auxquelles ces deux programmes contribuent. En outre, s'adressant aux universitaires et au personnel éducatif souhaitant élargir leur culture dans le domaine de la pédagogie spécialisée, le master « *a pour but de former les étudiant-e-s à devenir des spécialistes des problématiques actuelles de la pédagogie spécialisée* ».

D'autres apports et points forts mis en avant par quelques étudiant·e·s diplômé·e·s se rapportent plus spécifiquement au programme de formation suivi.

Il en va ainsi des contenus disciplinaires et/ou thématiques présentés, discutés, évalués dans le cadre de certaines formations. Diplômée de la MAES de l'Université de Fribourg, **Maurane Jacquiéroz** précise que « *la force de ce parcours est la mise en relation de plusieurs disciplines favorisant l'acquisition de solides connaissances concernant les troubles des élèves, la méthodologie d'intervention, les questions liées à la migration, la gestion des situations complexes, etc.* ».

C'est en revanche « *le travail avec les familles* », décrit comme le « *cœur des préoccupations* » du programme de formation, qui est mentionné par **Gwendoline Demierre**, à propos de la MAEPS de l'Unige et Hepl : « *l'approche considérée inclue autant les dimensions développementales de l'enfant que les répercussions des difficultés dans la famille. Une sensibilité spécifique orientée sur les dimensions de la participation sociale de l'enfant et de sa famille caractérise l'approche enseignée* ». Ces apports l'ont ainsi « *aidée à se positionner avec les familles, mais aussi avec les partenaires, comme les crèches* ». Cette éducatrice diplômée de la MAEPS évoque également d'autres domaines thématiques :

« *des connaissances techniques sur le développement typique et atypique, des savoirs relatifs à la relation d'aide proposée : pratiques d'aide, collaboration parents-professionnel-réseau, intervention en contexte interculturel, multi/transdisciplinarité, etc.* ». **Dorothée Marlève-Rochat (MAEPS Unige et Hepl)** confirme cet aspect en attestant que « *la formation MAEPS aborde les thématiques-clés de l'éducation précoce spécialisée, les trois axes thématiques étant : le développement typique et atypique de l'enfant, les collaborations parents-professionnels et l'éducation inclusive* ». D'autres apports thématiques sont également cités comme « *la prématurité, les maladies génétiques, la dyspraxie, le déficit visuel ou auditif, la paralysie cérébrale, l'épilepsie, les troubles des apprentissages, etc.* ».

Enfin certaines modalités et dispositifs de formation sont particulièrement appréciés et mis en avant par les étudiant·e·s diplômé·e·s. C'est le cas des semaines-bloc de séminaires favorisant la rencontre de l'ensemble des étudiants de la volée, qu'énonce **Dorothée Marlève-Rochat** pour la MAEPS (Unige et Hepl). Pour **Michaël Correia Mendoça (MESP Unige)**, « *une autre force de cette formation en enseignement spécialisé est qu'elle regroupe en son sein des intervenants et des unités de formation de diverses disciplines* », évoquant, en outre, les dispositifs polyphoniques qui réunissent sur un même objet ou situation les voix d'intervenants émanant de diverses disciplines et professions. **Maurane Jacquiéroz (MAES Unifr)** se réfère quant à elle aux séminaires d'analyse des pratiques supervisés par l'Institut de pédagogie curative.

Quelle fonction professionnelle assumez-vous maintenant ?

À l'issue de votre formation, quels aspects de votre activité professionnelle pourraient-ils être approfondis en formation continue ?

Chacun des programmes de formation en pédagogie spécialisée débouche sur l'exercice de diverses fonctions. Ainsi, une fois diplômé-e-s, les professionnel-le-s témoignent de l'intérêt et de l'utilité qu'ils ont eu à approfondir certaines connaissances et compétences professionnelles dans le cadre de formations continues.

Formée en psychomotricité et animatrice à la « Maison de la créativité » dans le canton de Genève, **Gwendoline Demierre (MAEPS Unige et Hepl)** « propose des contenus pédagogiques à des enfants entre 0 et 8 ans et leur famille ». Tout en s'appuyant sur les apports et les outils déjà acquis lors de sa formation en éducation précoce spécialisée, celle-ci cherche à les enrichir afin d'impliquer davantage les parents et à « élargir l'offre à la diversité des développements et aux compétences de chacun ». Elle remarque que dans cette perspective « des apports interculturels et les outils permettant d'encourager les interactions sociales en dehors de l'influence professionnelle mériteraient encore d'être explorés ». Pour **Dorothee Marlève-Rochat (MAEPS Unige et Hepl)**, pédagogue pratiquant dans un service éducatif itinérant, la réflexion autour de la prise en charge des familles pourrait être poursuivie grâce à des formations abordant plus particulièrement « les dimensions psychiques de cette prise en charge (vécu des parents et résonances chez la professionnelle) ». D'autres aspects de l'activité professionnelle mériteraient, selon elle, un approfondissement dans le cadre de la formation initiale, notamment

« de nouveaux outils spécifiques à certaines difficultés (par exemple l'approche de la stimulation basale, le concept Bobath ou encore le modèle Early Start Denver Model ESDM) ».

Actuellement enseignant dans une école de pédagogie spécialisée, **Michaël Correia Mendonça (MESP Unige)** souhaite développer la question « d'outils de communication et de collaboration adaptés aux familles en détresse et à certains enfants pour lesquels la violence est le mode de communication et de protection privilégié ». L'appropriation d'outils complémentaires ou plus spécifiques que ceux présentés en formation initiale, est ainsi identifiée comme un besoin prioritaire du contexte professionnel dans lequel il exerce. Assumant également une fonction d'enseignante spécialisée au sein du Centre pédagogique spécialisée de Monthey, en Valais, et accompagnant des élèves intégrés dans les classes ordinaires de la 1H à 11H, **Maurane Jacquiéroz (MAES Unifr)**, se tourne vers la formation continue « et plus spécifiquement à l'acquisition d'outils pratiques pour répondre aux besoins spécifiques de [ses] élèves (par ex. cartes sémantiques, jeux et activités pour les élèves dyslexiques ou avec un trouble du spectre de l'autisme, moyens de gestion des émotions, etc.) ». Finalement, exerçant la fonction de collaboratrice scientifique au CSPS depuis juin 2022, **Elodie Siffert (BA PCC et MA PS Unifr)** souhaiterait recourir « à une formation dans la communication qui pourrait enrichir [ses] compétences rédactionnelles ». Elle peut s'appuyer sur les « connaissances théoriques et méthodologiques précieuses acquises pour assurer la coordination de la Revue suisse de pédagogie spécialisée ».

Quels aspects particulièrement marquants de votre expérience durant votre formation souhaiteriez-vous partager ? (aspects généraux, épisodes, ...)

Finalement, les étudiant-e-s diplômé-e-s de ces différentes formations en pédagogie spécialisée ont partagé quelques éléments signifiants de leur expérience durant la formation. Cette expérience semble fortement marquée par les occasions de rencontres et de partages entre étudiant-e-s qui sont, en outre, formellement planifiées par les dispositifs de formation.

C'est le cas de **Michaël Correia Mendoça (MESP Unige)** pour qui les « *Séminaires d'analyse et de régulation de l'activité professionnelle* » ont été vécus comme des opportunités de partage de pratiques, d'outils et d'expériences. Il a en outre été marqué par : « la facilité avec laquelle en tant qu'étudiant-e-s, nous nous sommes approprié-e-s ce mode de fonctionnement collaboratif institué par le dispositif de formation, et avons formé notre propre communauté de pratiques basée sur le partage et la mise en commun de ressources et d'idées ».

Cela apparaît également être le cas d'**Elodie Siffert (BA PCC et MA PS Unifr)** pour qui « *le séminaire (Expériences professionnelles) du BA PCC offre un espace de réflexion pour analyser les situations éducatives marquantes rencontrées durant le stage préalable, ces moments de partage permettant de découvrir des réalités professionnelles multiples et variées* ». De plus, pour elle, les échanges et les rencontres favorisées par les dispositifs de formation sont aussi présents dans le cadre d'unités de formation du master, qui sont quant à eux, orientées sur des apports théoriques,

dont « *le «module 5 – Élargissement» du MA PS [qui] permet d'élargir ses connaissances pluridisciplinaires* » et ajout que que « *c'est une grande richesse d'approfondir une thématique avec des personnes d'autres domaines d'étude (notamment, les sciences de l'éducation et la psychologie)* ». Les expériences marquantes rapportées par **Maurane Jacquéroz (MAES Unifr)** s'inscrivent dans le cadre de la formation à la recherche. En effet, celle-ci rapporte combien « *ce cursus [lui a] donné le goût de la recherche, de continuer à lire et à [se] documenter* », s'engageant dans des formations continues « *afin d'être en mesure de [s'] ajuster aux difficultés rencontrées par [ses] élèves et leur offrir des moyens d'intervention qui favorisent leur développement et leur bien-être* ».

Plus que des dispositifs ou des unités de formation particulières prévues par le plan d'études, pour **Gwendoline Demierre (MAEPS Unige et Heph)**, c'est la formation dans son ensemble qui lui a permis de « *retrouver les camarades afin d'échanger sur [leurs] pratiques variées, sur des questionnements et étoffer [leur] réseau professionnel* ». Elle ajoute avoir été marquée par « *le croisement entre les divers champs de connaissances qui caractérise la richesse de la formations MAEPS et soutient l'ajustement sur le terrain* ». **Dorothée Marlève-Rochat (MAEPS Unige et Heph)**, témoigne avoir « *plongé dans un univers d'apprentissage, de partage de connaissances, de découverte théorique, d'idées nouvelles, de réflexion, de mise en lien, mais aussi d'inconfort ou de remise en question parfois... tout cela étant très stimulant, tant intellectuellement qu'humainement et personnellement* ».



*Michaël
Mendonça Correia*



*Gwendoline
Demierre*



*Maurane
Jacquérior*



*Dorothée
Marlève-Rochat*



*Elodie
Siffert*

Impressum

Revue suisse de pédagogie spécialisée
4/2022, décembre 2022, 12^e année
ISSN 2235-1205

Éditeur

Fondation Centre suisse
 de pédagogie spécialisée (CSPS)
 Maison des cantons
 Speichergasse 6, Case postale, CH-3001 Berne
 Tél. +41 31 320 16 60
 cps@cps.ch, www.cps.ch

Rédaction et production

Contact : redaction@cps.ch
 Responsable : Romain Lanners
 Rédaction et documentation : Robin Morand,
 Élodie Siffert
 Layout : Weber Verlag AG

Parution

Mars, juin, septembre, décembre

Délai rédactionnel

Pour le n°1, mars 2023 : 18 novembre 2022
 Pour le n°2, juin 2023 : 3 mars 2023

Annonces

annonces@cps.ch
 Prix : dès 220.– TVA exclue
 Tarifs et infos : www.cps.ch/annonces

Tirage

450 exemplaires

Impression

Ediprim SA, Bienne

Abonnement annuel

Dès le 1^{er} janvier 2023 la Revue sera en
 accès libre sur notre site <https://ojs.szh.ch> un
 abonnement ne sera donc plus nécessaire.

Numéro unique

Papier : CHF 11.– (TVA incluse), plus port
 Numérique : CHF 10.– (TVA incluse)

Reproduction

Reproduction des articles autorisée avec
 accord préalable de l'éditeur.

Informations

Les textes publiés dans cette revue sont de
 la responsabilité de leurs auteur-e-s. Ils ne
 reflètent pas forcément l'avis de la rédaction.

Pour plus d'information
www.cps.ch/revue

